

CROISSANCE ENDOGÈNE

Définition

La croissance endogène est un modèle théorique de **croissance économique auto-entretenu** qui s'appuie sur un ensemble de capitaux qui favorisent l'obtention de gain de **productivité** et génèrent des **externalités positives**.

Explications

Pour les théoriciens de la croissance endogène, la **productivité globale des facteurs** (PGF) n'est pas un « résidu », mais doit être expliquée par les comportements des agents économiques qui accumulent différentes sortes de capitaux qui, de plus, profitent à tous (**externalités positives**) favorisant l'émergence de **rendements croissants** ; dès lors la croissance peut s'entretenir indéfiniment.

Ces différentes sortes de capitaux sont tout d'abord le **capital technique** (les machines bien sûr) mais aussi le **capital public** (notamment les infrastructures), ensuite le **capital technologique** (recherche, innovations) et enfin le **capital humain** (santé, formation) : elles permettent toutes des **externalités positives** :

- Pour le **capital technique**, il peut s'agir de l'amélioration des équipements utilisés par les uns qui profitent à tous par des travaux d'ingénierie ou par la diffusion des qualifications ou méthodes de travail efficaces par rapport aux machines. Tout un apprentissage est réalisé qui peut se diffuser.
- Pour le **capital public**, il est évident que lorsque l'État développe des infrastructures (routes, communications), elles bénéficient à tous.
- Pour le **capital technologique**, des découvertes peuvent bénéficier à tous par l'accumulation des connaissances dont chacun peut tirer partie. L'accès de tous aux inventions et innovations est source d'**externalités positives** et de croissance supplémentaire.
- Pour le **capital humain**, une population qui se soigne bien, par exemple dans un pays en développement, accroît les capacités de production (et la productivité du travail). De même un individu qui investit du temps dans une formation en sera bénéficiaire par des revenus probablement plus élevés ; mais l'économie en bénéficiera aussi dans son ensemble, par les plus grandes capacités productives du travailleur.

L'ensemble de ces capitaux permet de réaliser un supplément de croissance. Face à ce supplément de croissance donc de revenus, chaque agent (dont l'État et les entreprises) pourra avoir les moyens financiers d'investir pour lui... et donc pour les autres. D'où le **caractère « auto-entretenu » de ce modèle de croissance** :

Capital technique + technologique + public + humain

=> PGF + Externalités positives

=> supplément de croissance

=> **capacité des agents économiques** (Etat, entreprises)

à financer les quatre types de capitaux...

[bouclage de la « croissance « auto-entretenu »]

Indicateurs

Par rapport aux théories traditionnelles de la croissance qui insistent sur le rôle des facteurs de production, les théories de la croissance endogène considèrent de nombreux autres facteurs comme source d'intérêt :

- les **investissements publics**, nécessaires pour réaliser les **infrastructures publiques**
- la **Recherche-Développement** ou R&D (l'indicateur le plus souvent utilisé est alors la DIRD : Dépense Intérieure de Recherche-Développement),
- le nombre de **brevets** déposés,

- le **niveau de qualification** des travailleurs,
- ou encore, l'**état de santé** de la population

La mesure de ces différents facteurs doit être reliée avec le rythme de croissance (**corrélation**). Il s'agira ensuite d'en déduire la **relation de causalité** entre l'augmentation (**quantitative**) de ces facteurs (ou leur amélioration **qualitative**) et la croissance.

Un problème concerne le délai entre financement de la R&D et les résultats sur la croissance économique du fait de la durée nécessaire pour trouver des innovations et pour les qu'elles soient acceptées et utilisées de manière optimale. **Il faut donc se méfier de l'absence de corrélation positive qui peut apparaître dans les données statistiques, car le processus de croissance endogène a des effets qui se produisent à plus ou moins long terme !**

Tendances

- Il serait intéressant de préciser quels sont les facteurs les plus importants de la croissance : quel rôle - plus ou moins important - doit-il être attribué à l'effet de chacun des quatre capitaux (**capital technique, technologique, public, humain**) sur la croissance ?

C'est une question sans doute très complexe étant donné que ces différents facteurs sont liés : pensez à l'invention de la machine à vapeur et à son utilisation dans le transport par voie ferrée ou à l'informatique qui nécessite capital humain, infrastructures (électricité, internet, etc.), capital technologique etc.

- Il faut aussi prendre en compte des différences d'investissement selon le niveau de développement d'un pays : un pays très développé a plus souvent les moyens d'investir dans l'éducation supérieure, la recherche fondamentale, etc. ; alors que de son côté, un pays moins développé est plutôt en mesure de concentrer ses investissements publics dans les infrastructures de base, l'éducation primaire ou secondaire, les soins de santé de base etc.

Enjeux

- **L'enjeu majeur concerne le rôle de l'État.** Dans les théories de la croissance endogène, l'État prend une place importante (...alors que son rôle était passé sous silence dans les théories néoclassiques de la croissance). En effet, seul l'État peut investir dans l'éducation, la santé, dans la recherche fondamentale, les infrastructures pour en faire bénéficier ultérieurement les agents économiques privés sans un financement direct par le marché (externalités positives). En effet, l'ensemble de ces activités publiques n'est pas immédiatement rentable : les entreprises n'ont donc pas « intérêt » à les financer... mais elles ont « intérêt » à profiter de ces avantages d'une économie développée ! (des salariés éduqués et en bonne santé, des voies de communication bien entretenues, une recherche fondamentale qui leur permet ensuite de déposer des brevets, etc.).
- **Mais cette intervention de l'État peut être problématique :**
 - **Quel équilibre trouver entre la diffusion des connaissances et la légitime protection** des inventeurs à travers les **brevets** ?
 - **Quel type d'infrastructure construire ?** Des ronds-points, des tunnels, des ports, ou des aéroports ?
 - **Comment investir dans l'éducation ?** Dans le primaire, le secondaire ou le supérieur ?
 - **Concernant la santé :** faut-il construire quelque hôpitaux mais très performants ou des centres de soins dans les villages sans véritables médecins en permanence ?

C'est toute la question du choix - et des capacités de financement – des politiques publiques dans ces domaines « ciblés » par les théories de la croissance endogène.

Erreurs Fréquentes

- Croire que la **croissance endogène** est un type de croissance comme la **croissance intensive ou extensive**.
- Ces nouvelles **théories de la croissance endogène** – au demeurant libérales – reconnaissent désormais un rôle essentiel à des interventions de l'État dans des domaines « stratégiques », mais elles ont un **caractère durable et structurel**.
- Il ne faut en aucun cas confondre ces interventions de l'État sur le long terme avec une **intervention conjoncturelle de l'État** (à court ou moyen terme), notamment dans le cadre de la **théorie keynésienne** (« politique de relance » de l'économie en période de crise).

Sources : d'après <http://ses.webclass.fr/>
(+ mise à jour et modifications personnelles)